

## LE COMBAT CONTINUE



Le feu dit de Landiras 2 est fixé mais le travail des pompiers continue et sera long. Ici, entre Belin-Béliet et Hostens



Aux côtés de ces pompiers blayais, les renforts européens resteront mobilisés encore plusieurs jours



La vigilance doit être constante pour éviter les reprises



La terre reste particulièrement chaude



Sur la route, la gratitude des habitants s'exprime.

PHOTOS THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

## BASSIN D'ARCACHON

# Comment évacuer le Ferret en cas d'incendie ?

Devant la vigueur des incendies au sud du département cet été, l'angoisse est au plus haut sur la presqu'île, territoire-entonnoir à 80 % couvert de forêt

Yannick Delneste  
y.delneste@sudouest.fr

**A** l'heure actuelle, on ne compte cette saison que deux départs de feu importants sur la presqu'île, chacun survenu pendant que brûlaient des milliers d'hectares de forêt à La Teste et Landiras à la mi-juillet, puis à Hostens et Belin-Béliet en cette mi-août. Coïncidence mais qui a mis la commune, ses habitants et ses estivants (plus de 60 000 personnes chaque jour) sur les charbons ardents de la psychose : que se passerait-il si se déclarait un feu de même nature dans un massif forestier ?

Le territoire est un entonnoir, une souricière. Une seule route (CD 106) irriguant les 25 km de commune, une seconde la suppléant à partir de Piquey et traversant la forêt jusqu'au Cap-Ferret. Avec 70 km<sup>2</sup> d'arbres sur 90 de surface totale, 50 % de forêt domaniale, 50 % de propriétés privées, on frémit à l'idée d'une évacuation dans l'urgence. Est-elle préparée, scénarisée ? « Nous nous concentrerons sur le traitement de l'incendie et apporterons les moyens nécessaires », se bornait-on à dire au Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), lundi dernier.

### Contraindre le trafic

Ce même jour à la préfecture, coordinatrice des secours sur des événements de cette ampleur comme on le voit actuellement, on nous renvoyait... vers la mairie de Lège-Cap-Ferret et son plan communal de sauvegarde. « Il était très ancien et nous l'avons revisité de fond en comble en 2019, annonce Philippe de Gonville, le maire. Cartographie, moyens en hommes et matériel, contacts, données météo précises en temps réel : tout est disponible dans le logiciel Numerisk dont nous nous sommes dotés. L'intervention en serait plus rapide et plus précise. »

On se doute que les conditions d'évacuation vont dépendre de l'endroit et de la direction des vents. Un vent de nord-ouest, plus chargé d'hu-



Le 18 juillet au village du Four, une voiture percutait un arbre et prenait feu. Il s'est propagé à une parcelle de 500 m<sup>2</sup>. DR

midité entraînera une propagation moins rapide qu'un vent chaud du sud. « Je crois que la limitation maximale de la circulation automobile s'impose », insiste M. De Gonville, mentionnant les messages d'alerte et les consignes qui seraient passés via les réseaux, la télé-alerte et bien sûr les forces de l'ordre sur le terrain. « Je n'ose imaginer la situation si tout le monde prend sa voiture en même temps. » Et de citer plusieurs lieux-refuges répertoriés comme la salle des sports de Cassieu à Lège, celle de la Forestière au Cap-Ferret, le gymnase de Claouey, etc.

« Les bateaux ont la capacité d'évacuer 1 500 personnes par heure »

Une évacuation par l'eau est une option clairement travaillée par les partenaires État-Mairie. Les plages peuvent être des refuges et si un départ massif de population par l'océan n'est pas envisagé, celui par le Bassin est sur la table. « Les bateaux de l'UBA (1) ont la capacité d'évacuer 1 500 personnes par heure, souligne le maire. J'aimerais aussi suggérer aux propriétaires de bateaux à la Vigne de pouvoir se rendre disponibles en cas de besoin. »

Après la « journée catastrophe », exercice de simula-

tion sur l'ensemble du Bassin en novembre dernier sur un cas de tempête et submersion, un test de même nature sera effectué à l'automne sur la presqu'île concernant cette fois-ci l'incendie. En attendant, on croise les doigts en plus du niveau maximum de vigilance et de sensibilisation afin de passer le 15 août sans encombre. « J'appelle de mes vœux une plus grande sévérité avec les clôtures de brande qui sont interdites depuis longtemps et qui sont toujours très nombreuses, ajoute M. De Gonville. J'aimerais que nos signalements et les amendes peu dissuasives soient suivis de vraies poursuites judiciaires. »

### Le spectre des victimes

La mairie a mis la pression ces deux dernières années sur l'obligation légale de débroussailler dans un rayon de 50 mètres autour de chez soi en zone forestière, même si le terrain ne vous appartient pas. Quelque 600 lettres recommandées ont été envoyées et 95 % des récipiendaires se sont exécutés.

Cette prévention et cette préparation à tous les niveaux seront-elles suffisantes en cas de sinistre très important ? Tout le monde espère ne pas voir se vérifier une étude de danger, réalisée au début des années 1990, prévoyant de 30 à 50 morts.

(1) Union des bateliers arcachonnais.

### LES CERCLES ÉTRANGES DE L'INCENDIE DU TRUC VERT

Dans la nuit du 9 au 10 août, 5 000 m<sup>2</sup> de pins au pied de la dune du Truc vert s'embrasèrent à quelques encablures du camping du même nom qui n'avait cependant pas dû être évacué. Circonscrits en deux heures par des pompiers venus de Lège à Biganos, ces feux ne laissent pas de doute sur le caractère criminel. Quatre grands cercles de feu ont visiblement été dessinés par les incendiaires. L'enquête de gendarmerie est en cours.



Des cercles de feu pour le moins suspects. Y.D.